

prouuer nostre obeissance, les preuues de laquelle il a'compagnera de son support, & couronnera finalement de ioye & immortalité glorieuse. A M E N.



S E R M O N V I I .

Sur l'Histoire de la Tentation de nostre Seigneur.

 E s t beaucoup d'auoir la cognoissance des maladies, mais c'est encor plus d'en bien scauoir les remedes. C'est beaucoup à vn capitaine de bien cognoistre & les defauts de sa place, & les desseins de son ennemi: mais c'est encor plus s'il peut & remedier aux vns, & se garentir des autres. Disons le mesme du fidele, il est bien auancé, s'il s'est acquis vne exacte cognoissance des maladies de son ame: mais bien plus encor s'il abonde en la cognoissance des remedes salutaires. De mesme ce lui est beaucoup en la recognoissance de sa foiblesse de bien recognoistre la force de son ennemi, les astuces & les assauts du diable: Mais ce lui est encor plus d'auoir assez d'in-

struction, & pour se fortifier & pour affoiblir son ennemi. Aussi l'Escriture Sainte ne se contente pas de nous descouvrir, ou nos taches ou les desseins de nos ennemis: mais elle y adiouste incontinent le moyen de se lauer des vnes, & de se desveloper des autres. Et comme disoit vn anciẽ, Au mesme endroit que la parole de Dieu fait la playe, là mesme elle apporte le remede pour la guerison.

Pour auoir exemple de ce que nous disons, il ne faut point aller plus loin que nostre texte: car il nous fait voir que l'Esprit de Dieu n'a pas iugé raisonnable de ne nous faire ouyr que les tentations du diable: il y adiouste promptement les remedes. Les obiections de Satan ont leur prompte solution es responses de Jesus Christ: Le diable ouure la bouche; mais Jesus Christ la lui ferme bien tost. Il vient à l'assaut: mais Christ le repousse, descouure ses desseins, met à neant toutes les entreprises.

Ce qui doit grandement exciter nostre attention: car si ce nous a esté beaucoup d'auoir des paroles de Satan recognu ses artifices malicieux: combien plus nous sera-il auantageux d'apprendre de la bouche du Fils de Dieu, les moyens de s'en desveloper. Certes si nous auons presté vne oreille à l'vne des parties: apportons maintenant l'autre, ains plustost employons-les toutes deux à ouyr la

la defense de celui qui est nostre aduocat contre le diable. Nous auons veu la ruse de cest ancien serpent , & nous verrons maintenant la simplicité de Iesus Christ , Satan par la desfiance a voulu porter Iesus Christ à la temerité. Et Iesus Christ par la parole de Dieu, & à son exemple retient toute l'Eglise es bornes de son deuoif. Le diable donc ayant dit à Iesus Christ , Si tu es Fils de Dieu, di que ces pierres deuiennent pains , Iesus Christ respondit & dit, il est escrit, L'homme ne viura point de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. En ce verset nous auons à considerer trois poincts. Le premier, Que Iesus Christ a respondu au diable. En second lieu , D'où il a pris sa réponse. Et pour le troisieme , Quelle réponse il lui a faite.

Le premier Poinct.

L'Euangeliste nous assure que Iesus Christ respondit à Satan : En quoi il ne faut pas estimer que Iesus Christ ait fléchi ou fait quelque chose à l'auantage du diable. Et de fait le Tentateur demâdoit à Iesus Christ non pas vn passage de l'Escriture , mais vn miracle à sa fantasia. Il vouloit non réponse de bouche , mais quelque action extraordinaire. C'est donc d'être nō s'accorder, mais s'opposer au Tentateur : & c'est ce q' l'Euageliste a voulu remarquer par cette particule. *Mais*, qui tesmoigne non l'aveu

de Iesus Christ, mais son opposition ou contradiction. Et ne faut point trouuer estrange que Iesus Christ au lieu d'accorder au diable le miracle qu'il lui demandoit, se soit contenté de lui respondre de bouche, de lui donner vne responce emportant quant & soi le refus. Plusieurs raisons empeschoyent Iesus Christ de produire alors aucun miracle.

Car en general ce n'est point l'ordinaire du Fils de Dieu d'exaucer le diable, comme ce n'est point au diable de demander à Dieu ce qu'il faut, & comme il faut : Que sil ottroye aux diables d'entrer es pourceaux, ce fut vn extraordinaire qui tesmoignoit, & qu'ils n'ont point de puissance sans lui, & qu'il a tout pouuoir sur eux.

Qui plus est il y a ceci de particulier : c'est que tres-meschant estoit le dessein du diable : Iesus Christ donc auoit suiet particulier de lui refuser ce miracle, qui eust esté marque de desfiance & de temerité. Au 6. des Iuges, l'Eternel supportant la foiblesse de Gedeon, le confirma par vn miracle excellent, & lui accorda que la rosee fust vne fois sur la toison seule, & vne autre fois sur toute la place. Au contraire au 12. de S. Matth. Iesus Christ recognoissant le meschant dessein des Pharisiens, qui disent, Maistre nous te voudrions voir faire quelque signe, lui respondant leur dit, La nation meschante & adulteresse demande d'a-
bon -

bondant vn signe, mais signe ne lui sera donné sinon le signe de Ionas le Prophete. Que si Iesus Christ refuse miracle à la nation meschante & adulteresse, comment l'eust-il accordé au pere d'vne telle nation qui est le diable. Christ n'est point venu au monde pour sous couleur d'actions miraculeuses, ou satisfaire à la curiosité des hommes, ou ployer sous les meschans desseins du diable. Comme donc au 7. d'Esaië, Achaz est blasnable de n'auoir point voulu demander de signe à l'Eternel, aussi blasnable estoit le diable d'en auoir demandé à Iesus Christ. Achaz par le refus d'vn signe reiettoit la grace de Dieu. Et Satan par la demande d'vn miracle, cherchoit preue de la desfiance de la grace de Dieu. L'vn refuse ce que l'autre demande : Dieu condamne l'vn & l'autre, pource que tres-meschant estoit le cœur de tous deux. Et Dieu qui ne se paye point de l'apparence, demeure à iamais scrutateur des cœurs.

Si nous considerons aussi quel est le but principal des miracles, aisément nous verrons qu'il n'estoit point raisonnable que Iesus Christ en accordast à Satan. Dieu par les miracles, specialement sous l'Euangile pretend nous rauir en admiration pour la confirmation, & de sa doctrine & de nostre foi. Et puis que le diable n'a nulle part à tels vsages, pourquoi aux miracles. Le diable ne doit auoir la foi que

pour en trembler, non donc vne foi confirmee par signes, fortifiee par miracles. Les miracles sont comme seaux de la verité celeste: Et elle doit estre seellée au cœur non du diable, mais des fideles. Les perles ne doiuent point estre iettees deuant les pourceaux: non donc les miracles deuant les diables: car les miracles sont comme autant de perles qui donnent lustre à l'Euangile. Et le diable demande non d'en voir la lumiere, mais de la fouler aux pieds.

Outre cela Christ estoit seul au desert, & alors il n'enseignoit pas les hommes, mais il communiquoit avec Dieu: & cette raison dépend de la precedente. C'est que comme les seaux n'ont aucune force seuls, & non apposez aux lettres royales: comme aussi les Sacremens ne doiuent point estre separez de la parole, ains les faut adiouster à icelle, & nous les communiquer après la predication de l'Euangile: de mesme les miracles doiuent suiure cette parole: car comme ioints à icelle ils la fortifient; aussi separez d'icelle ils perdent leur force. C'est pourquoy nous voyons es Euangelistes, que l'ordinaire de Iesus Christ a esté de faire ses miracles, lors mesmes qu'il annonçoit sa verité au peuple. Il estoit donc hors de propos, que Iesus Christ seul au desert sans annoncer la parole, fist vn miracle pour con-

ten-

tenter le diable.

Il y a plus : car Iesus Christ subissoit cette espreuve & tentation du diable, comme marque de son humilité & aneantissement. Alors donc n'estoit-ce point la vraye saison de rendre glorieuse sa Maiesté Diuine par miracles & actions extraordinaires : à quoi nous pouuons rapporter ce que nous remarquent les Euangelistes. C'est que Iesus Christ ayant fait des miracles, & pour prouuer sa vocation, & pour fortifier ses disciples, souuent a defendu de les publier, & commandé de ne le dire point. Ainsi au 7. de Saint Marc, ayant gueri ce sourd qui auoit le parler empesché, il leur commanda de ne le dire à personne. Ainsi au 8. de Saint Matthieu, nous voyons qu'il commande la mesme chose à vn lepreux, apres l'auoir nettoyé. Certes comme Iesus Christ a demandé le silence es miracles qu'il auoit faits, aussi a-il refusé au diable de les faire : car que fust deuenü son abaissement, si sans celle il se fust haussé par miracles ?

Bref nostre texte iustifie assez le refus de Iesus Christ : car à quel propos le diable demandoit-il vn miracle au Fils de Dieu, puis que Dieu mesme venoit d'en faire vn deuant ses yeux. Et quel plus excellent miracle, que d'auoir soustenu son Fils quarante

iours & quarante nuits , sans boire & sans manger? Ce miracle s'est trouué suffisant, non pour contenter le diable : (car il n'est pas capable de contentement: & la volonté de Dieu n'est pas de lui satisfaire :) mais il s'est trouué suffisant & pour conuaincre le Tentateur, & pour confermer l'Eglise.

Iesus Christ donc n'a pas dit aux pierres, qu'elles deuinssent pains : mais a donné au Tentateur vne responce de bouche. Cette procedure de Iesus Christ nous peut & doit auourd'hui seruir de patron à l'endroit de beaucoup d'aduersaires, qui veulent que nous leur donnions des miracles , si nous sommes enfans de Dieu , c'est à dire son Eglise. A la verité, nostre dessein en general ne doit point estre de leur ottroyer tout ce qu'ils nous demandent. Qui plus est, ils font assez voir, que par telle demande, leur dessein est de nous rendre odieux. Pourquoi donc nous efforcions-nous de leur complaire ? Et puis que le but des miracles est de confermer la foi : sans vlsage se trouueroyent nos miracles, puis que ceux qui nous les demandent sont remplis d'incredulité malicieuse. Avec cela, puis que les vrais miracles se trouuent ioints à la parole de Dieu, quelle iniustice de nous en demander d'autres, que ceux qui ont iadis esté faits pour la confirmation de la parole de Dieu que nous annonçons? Certes, si nous n'annonçons point

point la parole de Dieu, il ne nous faut point demander de miracles. Et si nous l'annōçons, c'est vne parole qui est desia confirmee par miracles. Ia n'aduiene aussi que par miracles supposez, à la façon de l'Antechrist, nous voulions nous establir au monde vne domination tyrannique : ains nostre deuoir est en preschant la parole de Dieu de confesser nostre humilité, & d'annoncer les seuls miracles de Dieu, les seules vertus de celui qui nous a appellez, des tenebres à sa merueilleuse lumiere. Encor ce mot, sur ce sujet, c'est que si le diable, ayant deuant soi ce iufne miraculeux de Iesus Christ, a eu tort de lui demander vn nouveau miracle : nous ne voyons point comment seront auiourd'hui excusables ceux qui nous demandent miracle : puis que par la grace de Dieu, & à leur confusion, ils en ont vn si admirable deuant leurs yeux : car Dieu en ces derniers temps, pour la predication de son E-uangile, fest serui de gens poures & miserables, peu en nombre, peu en valeur ; & cependant l'effect de leur predication a esté miraculeux en toutes sortes. Avec vn succès admirable, & en peu de temps, ils ont merueilleusement affoibli la puissance redoutable de l'Antechrist : ils lui ont arraché des royaumes entiers, ils ont planté des florissantes Eglises : Eglises qui admirent les miracles de l'Eternel, qui cheminent selon sa parole, qui fuyent la

doctrine & les miracles des esprits de mensonge. C'est cette conuersion du monde, que nous leur donnons pour le miracle des miracles: Que si outre cela ils recherchent encor des prodiges, eux-mesmes sont vn grand prodige, & legitime sera le refus que nous leur ferons.

Iesus Christ donc, au lieu de faire vn miracle, respond de bouche. Et puis que par cette response, il s'oppose au dessein du Tentateur, il est aisé de voir que par ce mot de respondre, n'est pas entendu ce qu'il signifie souuent en l'Escriture ou il se prend pour exaucer, comme au 30. d'Esaië. Là le Prophete dit au peuple de Dieu; Si tost que le Seigneur t'aura ouy, il te respondra, c'est à dire, il t'exaucera. Et au chapitre 46. le Propheete parlant de l'idole, & ayant dit que l'orfèvre fait vn dieu d'or & d'argent, adiousté, on le porte sur les espauls, on s'en charge, on le pose en sa place, ou il se tient debout, & ne bouge point de son lieu: mesmes on criera à lui, & il ne respondra point, & ne deliurera point de leur destresse ceux qui crieront à lui. En ces passages, comme souuent ailleurs, respondre, signifie exaucer: mais non en ce texte: puis que les paroles de Iesus Christ sont non vn ottroi, mais vne contradiction au diable.

Et puis que le diable a parlé le premier, &

le-

Iesus Christ apres lui en cette tentation, on peut bien recognoistre, que Respondre en ce texte, ne signifie pas Commencer le discours: comme souuent en l'Escriture, respondre ne presuppose pas interrogation: ains se prend pour entamer vn discours à haute voix & avec affection. Ainsi au chap. 11. de S. Matthieu, vers. 25. on a traduit, Iesus prenant la parole dit, & le texte porte, Iesus respondant dit, le te ren graces, ô Pere, &c. Le mesme se void au 17. de Sainct Matthieu vers. 4. Adonc Pierre, prenant la parole, dit à Iesus, Seigneur il est bon: le texte porte, Pierre respondant. Et il apartient proprement à l'Esprit de Dieu de respondre auant que la creature parle, pource que cognoissant les pensees les plus secretes, il peut les preuenir par sa parole: à quoi se rapporte la promesse de l'Eternel au 65. d'Esaië, ou il dit, Il auindra qu'auant qu'ils crient, ie leur respondrai: pour nous monstrier que Dieu s'arrestant à nostre cœur, preuient nostre bouche & par sa parole, & par son secours. En ce sens est pris le mot de respondre, au 7. de Sainct Luc: Là il est dit, que le Pharisien, qui auoit conuie Iesus Christ, ayant aperceu cette femme qui auoit esté de mauuaise vie, pleurant & arroussant les pieds du Seigneur de ses larmes, & les essuyant de ses propres cheueux, & luy baisant les pieds, & les

oignant de l'oignement, il dit en soi-mesme, Si cettui-ci estoit Prophete, certes il sçauroit qui & quelle est cette femme qui le touche: car elle est de mauuaise vie: là dessus S. Luc adiouste, que Iesus prenant la parole ou respondant, lui dit: Christ lui respondit, c'est à dire, il lui monstra qu'il cognoissoit sa pensee.

Mais, en ce texte, respondre se prend en sa naïve signification, & selon l'usage de nostre langue: Sur quoi on pourroit, peut-estre s'estonner, non pas de ce que Iesus Christ n'a point fait de miracle: mais mesme de ce qu'il a respondu au diable: car ce Tentateur estoit-il plus digne de response, que plusieurs autres nous lisons Iesus Christ n'auoir rien du tout respondu? Iesus Christ ayant esté renuoyé à Herode par Pilate, Herode l'interroqua par diuers propos; mais il ne lui respondoit rien. Quand Pilate demanda à Iesus, d'où il estoit, il ne lui donna point de response. Lors que le Souuerain Sacrificateur interroqua Iesus touchant ses disciples & sa doctrine, il lui respondit qu'il ne lui respondroit point, en le renuoyant à la synagogue, au temple, aux Iuifs qui l'auoyent ouy prescher publiquement. Pourquoi dira quelcun, Iesus Christ n'a-il traité de mesme le Tentateur? A cela respondons-nous en vn mot, avec l'Ecclesiaste au chap. 3. Il y a temps de se taire, & temps de parler. Et le Sage au 26. des Prouerbes, monstre

estre bien que toute personne ne merite pas également response : car il dit bien, Respon au fol selon sa folie, de peur qu'il ne s'estime estre sage : mais il auoit dit au verset precedent, Ne respon point au fol selon sa folie, de peur que tu ne sois aussi fait semblable à lui. Ainsi Iesus Christ a eu des raisons, comme de ne respondre point aux vns, aussi de respondre aux autres. Souuent il n'a point respondu, soit d'autant que ce qu'on lui obiectoit n'estoyent que calomnies manifestes, indignes de response: soit aussi d'autant que, quoi que iuste & entierement innocent; si auoit-il à estre condamné pour les coupables : & en ce sens a-il deu, non defendre son innocence ; mais se taire; mais n'ouuir point la bouche : soit pource qu'il auoit à faire à des personnes incapables de la verité celeste, preparez non de la recevoir avec reuerence, mais de la mespriser avec moquerie. Souuent aussi il a respondu, voire aussi souuent qu'il a iugé estre necessaire de rendre tesmoignage à la verité de Dieu, ou en public, ou en particulier. Ainsi nous voyons au 27. de S. Matthieu, que le Gouverneur ayant interrogué Iesus, disant, Es-tu le Roj des Iuifs; Iesus lui dit, Tu le dis. Là mesmes, au peril de sa vie, il confesse la verité.

De mesme, en cet endroit, Iesus Christ a iugé raisonnable de respondre au Tentateur, non pas qu'il eust esgard à la dignité d'icelui:

autrement Christ le pouuoit renuoyer en l'abyssine, & ainsi lui eust-il monstré par effect qu'il estoit Fils de Dieu: mais il lui a respondu, d'autant que (comme il a esté remarqué en son lieu) Christ se vouloit assujettir à cette tentation, soit pour surmonter par sa parole tous les artifices du diable: soit aussi & principalement pour donner à toute son Eglise, & l'exemple & le pouuoir, tant de combattre, que de vaincre le diable.

Et pour nous appliquer cette mesme doctrine; il est tres-certain qu'à l'exemple de Iesus Christ, nous auons quelquefois à respondre, quelquefois à nous taire. A nous taire: car souuent le silence est vne bien plus forte responce que la parole. Et nous qui deuous estre non contentieux, mais menez d'vn esprit de paix, voudrions-nous prendre pied à toutes les iniures & calomnies qu'on nous impose, en la profession de l'Euangile. En tel cas faut-il respondre, non par paroles iniurieuses: mais par saintes actions. Ce Philosophe auoit bone grace, de prouuer le mouuement en courant, & non en discourant. Ainsi pour exemple, quand nos aduersaires nous calomnient, que nostre doctrine s'oppose aux bonnes œures, & nje les mouuemens de l'Esprit de Dieu, il leur faut respondre, non tant par la subtilité de nos raisons, que par l'equité de nos actions: non tant par discours eloquens, que par

par bonne & sainte conuersation. Et puis que leurs iniures & calomnies ne sont autre chose qu'un boubier infect, il vaut mieux s'en destourner par silence, que se souiller dans mesme ordure. En tel cas se taire, c'est se montrer sage; & parler c'est estre embrasé de mesme feu que les meschans. En tel cas se taire, c'est estre prudent, c'est conseruer sa reputation, c'est arrester le torrent des iniures qui s'enfle, qui se roidit par nostre contradiction. Bref, c'est bien punir les mesdisans, que de les reputed indignes de responce. Ainsi par le commandement de Dieu, les Iuifs ne respondirent pas vn mot à tous les blasphemes de Rabaces, comme cela se void au chap. 36. d'Esaié.

Mais il faut aussi souuent, que nous respondions, lors qu'il s'agit ou de maintenir la gloire de nostre Pere celeste, ou de rendre raison de l'esperance qui est en nous. Souuent a lieu le commandement de l'Apostre au 4. de l'Ep. aux Coloss. Que vostre parole soit tousiours confite en sel avec grace: afin que vous sachiez comment vous auez à respondre à vn chacun. On croit de cœur à iustice, mais on fait confession de bouche à salut: Et cette confession se fait, non seulement en l'Eglise, ou parmi les domestiques; mais aussi cõtre les ennemis de Dieu. Il nous appelle, si pour nous instruire les vns les autres, aussi pour conuaincre les contredisans. Il veut que nous soyons non chiens muets, mais descourans & deschirans

les loups, qui en veulent à sa bergerie: Ce qui s'adresse particulièrement aux Pasteurs de l'Eglise. Et d'autant qu'il nous peut auenir, que ce Dieu qui veut, que nous respondions pour sa verité, semble lui-mesme nous fermer la bouche, & former en nous l'estonnement, quand il permet que nous, gens simples & pauvres, soyons menez deuant les Magistrats & puissances contraires; Iesus Christ a bien voulu satisfaire à cette difficulté au 12. de S. Luc, Alors, dit-il, ne soyez en souci comment ou quelle chose vous respondrez, ou que vous aurez à dire: car le Saint Esprit vous enseignera en ce mesme instant ce qu'il vous faudra dire.

Observons encor sur ce mot, que Iesus Christ a tesmoignage d'auoir respõdu au Tentateur: mais non interrompu le discours d'icelui: Il lui a donc donné loisir de former sa demande auant que lui donner la response: Et cela nous defend d'estre turbulents ou impatiens, & nous recommande la douceur & modération: Autrement nous perdons iugement, nous troublons ceux qui nous escoutent, & nos aduersaires iugent, ou que nostre cause est mauuaise, ou que nous sommes incapables de la defendre. Et ainsi, celui qui auance ou precipite sa response, il recule ou estouffe du tout les fructs d'icelle. Tressagement parle de ce sujet Salomon au 18. des Prouerbes. Qui respond

pond à quelque propos deuant que l'auoir ouy, ce lui est folie & confusion. Et l'auteur de l'Ecclesiastique, digne non d'establi noltre foi, mais de reigler nos mœurs; nous donne ce precepte au chap. II. Deuant qu'auoir ouy, ne respon point: & ne te iette point à trauers d'un propos.

Que si Iesus Christ a bien daigné ouyr le Tentateur & lui respondre, comment nous pourrions-nous assez dignement plaindre de nos aduersaires, qui aux siecles passez nous ont condanné sans nous ouyr, & n'ont point iugé de response plus propre à dissoudre nos argumens, que le feu ? exterminer les contredisans, est-ce leur respondre ? est-ce les conuaincre ? A eux de iuger si en cela ils ont esté menez de l'Esprit ou de l'Agneau occis dès la fondation du monde, ou du diable meurtrier dès le commencement ?

Quant à nous qui sçauons le chemin à la foi, estre non la contrainte, mais les enseignemens ; nous offrons à nos aduersaires d'ouyr patiemment toutes leurs obiections, toutes leurs contradictions ; & d'y respondre avec dessein, que Dieu soit glorifié par nous ; si à la confusion des reprouuez, aussi à la conuersion de ceux qui appartenans à l'eslection eternelle, ne contredisent que pour vn temps, & par ignorance. Et certes nous auons en main non les flammes, non les foudres de Rome, mais

le commandement de l'Apostre au 2. de la 1.
à Timothee. Il ne faut point que le seruiteur
du Seigneur soit debateur: ains qu'il soit doux
enuers tous, propre à endoctriner, supportant
patiemment les mauuais, enseignant avec
douceur ceux qui ont sentiment contraire,
pour essayer si quelquefois Dieu leur donnera
repentance pour recognoistre la verité. Et ainsi
auons-nous fait voir au premier poinct, que
Iesus Christ a respondu au diable.

Le second Poinct.

Voyons maintenant, d'où il a pris sa respon-
se. Respondant il dit, *Il est escrit*, Et adiouste
vn passage pris du 8. du Deuteronomie. Iesus
Christ donc prend sa premiere response d'vn
texte de l'Escriture, comme la seconde du 6. du
Deut. & la troisieme du 6. & 10. du mesme li-
ure. Nous n'estimons pas qu'il y ait en toute
l'Escriture rien de plus notable, pour le temps
ou nous sommes, que cette response de Iesus
Christ au diable: *Il est escrit.*

Par ces paroles Iesus Christ pretend nous
mettre en main des armes contre les tentatiōs
du diable. L'arsenal, d'où il les faut prendre,
c'est l'Escriture Sainte. Ce que nous pouuons
verifier par textes, par raisons, & par exemples.

Quant aux Textes, on n'en peut produire de
plus formel que le fixieme de l'Epistre aux E-
phes. Là S. Paul nous montre quels sont nos
ennemis. Nous n'auons, dit-il, point la luite

contre le sang & la chair, mais contre les principautez, contre les puissances, contre les seigneurs du monde, gouverneurs des tenebres de ce siècle, contre les malices spirituelles qui sont es lieux celestes. Et afin que nous puissions resister contre les embusches du diable, & demeurer fermes, ayant tout surmonté, il nous commande de prendre toutes les armures de Dieu, & notamment l'espee de l'Esprit, qui est, dit-il, la parole de Dieu. Au mesme endroit, il nous mostre que pour esteindre tous les dards enflamez du malin, il faut prendre le bouclier de la foi, qui est aussi nous renvoyer à l'Escriture Sainte, de laquelle est & Pouye & la foi. Aussi y est la raison toute euidente: car si vn contraire ne peut estre surmonté que par son contraire, plus fort que lui; il s'ensuit que les tentations du diable ne peuuent estre surmontees que par la parole de Dieu: Elles sont mensonge: cette-ci est verité. Or est autant forte la verité, comme est foible le mensonge. Les tentations du diable sont comme paille, & la parole celeste est le feu qui les consume. Que si au regard de plusieurs elles ont quelque durescé, quelque solidité, cette parole est vn marteau qui brise toutes telles pierres: elle est vn Soleil qui dissipe toutes telles tenebres. Au diable au milieu de ses tentations cōvient formellemēt ce que dit I. Christ au 3. de S. Iean, *Quicō que fadonne à choses meschantes hait la lumiere, de peur que ses œuures ne soyent redarguees.*

Par là nous voyons, que rien ne peut chasser le diable à l'esgal de la parole de Dieu.

Et pour venir aux exemples, nous trouuons que Iesus Christ, & les Apostres n'ont point vsé d'autres armes contre le diable, contre les heretiques, & autres instrumens d'ice-lui, que de l'Escriture. Pour Iesus-Christ, ce texte en est vn exemple bien notable, car en ces trois tentations Iesus Christ n'ayant vsé que de l'Escriture, & pour renuerser le diable, & pour le chasser; montre bien qu'il n'a rien jugé estre plus fort contre lui. Le mesme Sauueur rembarant les Sadduceens au 22. de S. Matthieu, leur dit, Vous errez ne sachans point les Escritures, ni la vertu de Dieu. Ainsi au 17. des Actes, il est dit que la coustume de Paul, estoit de disputer contre les Iuifs par les Escritures. Et au chap. 18. il est dit d'Apollon, qu'il conuainquoit publiquement les Iuifs en grande yehemence, demonstrent par les Escritures que Iesus estoit le Christ.

Or n'y a-il rien dont l'vsage nous doiue estre plus recomandé que de cet article. Es-tu donc visité de quelque tentation, de quelque affliction, quelle qu'elle soit? recherche ce qui est escrit. Quelque ancien remarque que la Manne du desert, se trouuoit propre à vn chacun selon son goust. Plus certainement pouuons-nous dire de la parole de Dieu, qu'elle est propre à chaque fidele; à quelque

estat,

estat, à quelque condition qu'il se trouue réduit. Si tu t'appuyes sur icelle, tu t'appuyes sur Dieu. Si sur Dieu, qui craindras-tu ? Dieu est toutpuissant ; aussi toutes choses sont possibles au croyant, en vertu de la parole celeste. A la parole de Dieu Moÿse fendit la mer : & le fidele, par la vertu de ce qui est escrit, trouuera chemin en toutes sortes d'afflictions. Par cette parole, vn petit nombre de pecheurs a surmonté tout le monde. Et pourquoy nous, par l'efficace de ce qui est escrit, n'obtiendrons-nous point victoire sur tous nos ennemis ? Tandis que S. Pierre s'appuya sur la parole de son maistre, il chemina sur les eaux : mais si tost qu'il vint à douter il enfonçoit, & Christ l'appella homme de petite foi. De mesme, si tu te tiens ferme à ce qui est escrit, rien ne t'esbranlera : & si tu t'en esloignes tu chancelleras, tu trebuscheras. Quiconque s'arreste à la parole de Iesus Christ, sa maison est sur la roche ; la pluye, les torrens, les vents ne l'esbranlent point : mais celui qui prend autre fondement, il tombe & sa ruine est grande. L'or luit au fond de l'eau, & est espuré par le feu. Ainsi toi, tien-toi à l'Escriture, & par son moyen tu reluiras en prospérité, tu amènderas en aduersité. Au contraire, si tu negliges ce qui est escrit, tu seras semblable à la fange que le feu endure, que l'eau fait couler. La morsure des sauterelles & des mouches fit mourir les Egy-

R

ptiens : mais les Israélites, lors qu'ils ont esté picquez par les serpens bruslans, ce n'a esté ni herbe ni emplastre qui les ait gueris, mais la parole du Seigneur qui donne santé à toutes choses. Disons le mesme des aduersitez : les moindres sont mortelles aux reprouuez : & par la parole de Dieu les plus picquantes sont rendues salutaires aux fideles.

Es-tu donc trauersé de quelque tentation ? cherche tousiours ce qui est escrit. Contre la desfiance Christ respond, il est escrit, L'homme ne viura point de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Contre la temerité, Christ respond, il est escrit, Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu. Contre l'idolatrie, Christ respond, il est escrit, Tu adoreras le Seigneur ton Dieu & à lui seul tu seruiras. Toi respon le mesme en toute tentation : si le diable te veut porter à la desfiance de l'amour que Dieu porte à ses esleus, cherche tous les tesmoignages, tous les exemples, toutes les raisons que l'Écriture te fournit contre telle desfiance. Respon, il est escrit, Que rien ne nous separera de la dilection de Dieu, qu'il nous a monstree en Iesus Christ nostre Seigneur : que nul ne peut rauer des mains du Pere, ni de celles du Fils pas vne de ses brebis : que Dieu nous estant retraitte nous ne craindrons point, encor qu'on remuast la terre, que les eaux se trou-
blaf-

blassent , que les montagnes tombassent au milieu de la mer : que desia Dieu nous a resuscitez & fait seoir ensemble es lieux celestes en Iesus Christ. Contre l'ambition, si le diable t'y veut porter , respon, Il est escrit, que Dieu resiste aux orgueilleux , qu'il fait grace aux humbles : que celui qui s'esleue sera abbaissé : que celui qui s'abbaisse sera esleué: que celui qui veut estre le plus grand, doit estre le seruiteur : que l'Eternel a en abomination tout homme hautain de cœur : de main en main il ne demeurera point impuni : ainsi qu'il est escrit, au seizieme des Prouerbes. Si l'on te veut solliciter à paillardise , ou à quelque souillure, respon , Il est escrit, que les paillards n'heriteront point le royaume de Dieu : qu'en la Ierusalem celeste n'entrera chose aucune souillee : que les membres de Christ ne doivent point estre faits membres d'une paillarde : que le corps n'est point pour la paillardise ; mais pour le Seigneur : que la volonté de Dieu est qu'un chacun sçache posseder son vaisseau en sanctification & honneur. Si quelcun te parle du merite de tes œuures , respon , Il est escrit , que les imaginations du cœur de l'homme ne sont autre chose que mal en tout temps : que nos iustices sont comme le drap souillé : qu'à nous est confusion de face : que si Dieu prend garde

aux iniquitez, nul ne subsistera : que l'homme est iustificié par foi sans les œuures de la Loi : mais si quelcun , sous couleur que tes œuures ne meritent point , te veut persuader de n'en faire point , respon, Il est escrit , que si quelcun n'est né derechef, il ne peut voir le royaume de Dieu : que nous ne sommes point debtours à la chair : que Dieu ne prend point plaisir à meschanceté : qu'il hait les ouuiers d'iniquité : que par la transgression de la Loi , le nom de Dieu est blasphemé entre les Gentils : que si la foi n'a les œuures, elle est morte : que tout bon arbre porte bon fruit : que Dieu a préparé les bonnes œuures, afin que nous cheminions en icelles : qu'il faut s'estudier à rendre ferme par bonnes œuures nostre vocation & eslection. Ainsi, si sur l'incertitude des affaires , & sur l'apprehension des persecutions, Satan, le monde, ou ta chair, te veulent persuader qu'il est bon de temporiser , & qu'il suffit que tu adores Dieu en esprit : respon, Il est escrit, qu'il faut glorifier Dieu en nostre corps & en nostre esprit, lesquels apartiennent à Dieu : que nostre corps est temple du S. Esprit : qu'il faut presenter nos corps en sacrifice viuant, saint, plaisant à Dieu, qui est nostre raisonnable seruice , que de bouche on fait confession à salut : que nostre bouche doit estre remplie de la louange de Dieu , & de sa magnificence, par chacun iour : que nostre lumiere doit luire deuant les hommes, afin qu'ils voy-

ent nos bonnes œuvres, & glorifient nostre Pere qui est és cieux : que celui qui trouue la vie la perdra : que qui la perdra pour l'amour de Christ, la trouuera : que tout homme qui confessera Iesus Christ deuant les hommes, il le confessera aussi deuant son Pere qui est es cieux : mais que quiconque le reniera deuant les hommes, il le reniera deuant son Pere qui est és cieux.

Ainsi en tout autre affaire suiuant cet ordre, & ayant recours à ce qui est escrit, tu resisteras au Tentateur : tu demeureras humble en ta prosperité : tu seras victorieux en ton aduersité : & Dieu parfera sa vertu en tes plus grandes infirmitéz.

Et puis que le vrai moyé de resister au diable, est d'auoir recours à ce qui est escrit, aisément peut-on iuger pourquoy le diable tyrânise au iourd'hui la pluspart des hommes. Sans doute, c'est pource qu'ils ne sont pas munis de l'Escriture. Et de là s'ensuit combien est iniuste la defense qu'on a fait au peuple de ne lire point l'Escriture. Mais qui ne void que c'est vn artifice de Satan ? car puis que rien ne le renuerse que la parole de Dieu, il a tres-grand interest qu'elle ne soit point leuë. Et comment diras-tu, Il est escrit, s'il t'est defendu de lire. Et ne faut point alleguer, que c'estoit à Iesus Christ souuerain Docteur, de produire les Escritures contre le diable : c'estoit yairement à lui.

mais non à lui seul , puis que lui seul n'a pas esté tenté du diable : mais c'est à chaque fidele, puis que chaque fidele peut estre assailli de diuerses tentations. Saint Iaques au 4. chap. nous commande à tous de resister au diable, afin qu'il s'enfuye de nous. Et comment pourrai-ie lui resister, si tu m'ostes l'espee de l'Esprit qui est la parole de Dieu? Certes comme ie me croi obligé au commandement que Iesus Christ fait aux Iuifs, au 5. de Saint Iean, de s'enquerir diligemmēt des Escritures; d'autant que non moins que les Iuifs s'estime auoir par icelles vie eternelle : de mesme me croi-ie obligé d'auoir recours à ce qui est escrit, puis que Iesus Christ m'a obligé aussi bien que lui aux tentations du diable.

Si donc nos aduersaires pouuoient monstret, non seulement que le peuple n'a point à souffrir tentation, mais qu'en general au peuple n'appartient aucun vsage de la lecture de la parole de Dieu, nous leur accorderions, non pas qu'il seroit defendu, mais qu'il ne seroit point necessaire au peuple de lire l'Escriture : mais il appert assez du contraire ; veu que Dieu si souuent recommande à tous la lecture de sa parole : veu aussi qu'à chasque fidele appartient tous les vsages d'icelle. Ia n'aduiene donc, que nous vous esloignons de ce qui est escrit : ains plustost vous doit estre la parole de Dieu signe sur vos mains,

fron-

fronteau entre vos yeux , écrite sur les po-
steaux de vostre maison , & en vos portes. A
chascque fidele , appartient le commandement
que Dieu fait au Roi au 17. du Deuteronomie,
de lire au liure de la Loi tous les iours de sa
vie, pour craindre l'Eternel, pour obeyr à cet-
te Loi, pour n'esleuer point son cœur, & afin
d'allonger ses iours. Et puis que Dieu veut
que tous hommes viennent à la cognoissance
de verité , & qu'on n'y vient point que
par l'Escriture , ne sera-il point raisonnable
que nous la lisions , afin qu'elle habite en
nous plantureusement en toute sapience , &
que nous ayons les sens exercitez à discerner
le bien & le mal ? Puis que ces choses sont
escrites pour nostre endoctrinement , afin
que par patience & consolation des Escritu-
res nous ayons esperance : puis que ces choses
sont escrites, afin que nous croiyons que Iesus
est le Christ le Fils de Dieu , & qu'en cro-
yant nous ayons vie par son Nom : puis que
cette Escriture est profitable à tout , à endo-
ctriner , à conuaincre , à corriger & instruire
selon iustice , afin que l'homme de Dieu soit
accompli , & parfaictement instruit à tou-
te bonne œuvre : puis que c'est bien fait
d'entendre à la parole des Prophetes , com-
me à vne chandelle qui esclaire en lieu obscur:
quelle impieté , d'en defendre la lecture à
quelque fidele! Celui m'est suspect qui trouue

mauuais que i'aye communication du testament de mon pere. Que dirai-je donc de ceux qui me defendront la lecture du Testament de mon Pere celeste, à moi qui suis heritier de Dieu, coheritier de Christ? Je croi pour certain qu'à telles gens appartient ce que Iesus Christ dit aux Scribes & Pharisiens au 23. de S. Matt. Malheur sur vous, Scribes & Pharisiens, hypocrites, d'autant que vous fermez le royaume des cieus au deuant des hommes: car vous-mesmes n'y entrez point, & ne souffres point que ceux qui y entrent, y entrent.

Mais afin que contre la force de toutes ces raisons ils puissent empescher le peuple de dire, *Il est escrit*, ils disent que cette Escriture est obscure: & partant qu'on ne peut sans danger euident mettre telles armes en la main du simple peuple. Contre cela, nous soustenons nō pas ou qu'il n'y ait aucune obscurité en l'Escriture, ou q̄ chaque fidele se puisse passer des saintes instructiōs & expositiōs qui nō sont données en l'Eglise: mais nous soustenons, qu'en tout ce qui nous est necessaire à salut l'Escriture se trouuera fort claire à tout homme qui la lira avec reuerence & assiduité. Alleguer donc l'obscurité de l'Escriture, c'est mettre la chandelle sous le boisseau, c'est cacher la lumiere de Dieu dans les tenebres des hommes, Blaspheme insupportable, d'accuser d'obscurité le flambeau que le Pere des lumieres a fait pour

pour nous esclairer parmi les tenebres de ce monde. Est-ce le propre d'une chose obscure, que de restaurer l'ame, que de donner sapience au simple, que d'estre lampe à nos pieds, lumiere à nos sentiers? Toute la parole de Dieu est espuree, comme il est dit au 30. des Proverbes, Si auceulé par ton infidelité, tu ne vois point ce flambeau, s'ensuiura-il qu'il ne luise point à ceux qui ont les yeux de la foi? Certes cette parole n'est ni trop haut, ni trop loin: elle est fort pres de nous, en nostre bouche, en nostre cœur, pour la faire. Passage que l'Apostre applique à l'Euangile au 10. de l'Epistre aux Romains, Si à l'Euangile, donc à l'Escriture: car nous donnerois-tu bien quelqu'autre Euangile que celui qui est escrit, Euangile, dont parle en ces termes l'Apostre au 4. de la 2. aux Corinthiens: Si nostre Euangile est encouert, il est couert à ceux qui perissent: desquels le Dieu de ce siecle a auceulé les entendemens, assauoir des incredules, à ce que la lumiere de l'Euangile de la gloire de Christ (qui est l'image de Dieu) ne leur resplendist. Et Iesus Christ, pour nous monstrier la facilité de ce qui est escrit, produit en ce texte trois passages, que chacun peut aisément entendre, afin que nous sachions que l'Escriture te peut promptement fournir textes aisez & formels contre les plus rudes tentations du diable. Et si contre toutes telles tentations,

pourquoi non en toute autre matiere necessaire à salut ? Et si les textes de Iesus Christ, quoi que pris de l'Ancien Testament, neantmoins sont aisez à entendre, quel malheur que le diable accuse d'obscurité la lumiere de l'E-uangile, auquel est manifesté l'Ancien Testament, comme en icelui estoit caché le Nouveau ! Je laisse à part que toute interpretation doit estre prise de choses plus claires, & toute de l'Escriture mesme. En l'Escriture mesme donc se trouue dequoi esclaircir ce qui contient quelque difficulté. Nier cette raison, c'est accuser Dieu ou d'impuissance, ou de mauuaise volonté, comme s'il n'auoit peu ou voulu clairement proposer son intention. Dire qu'il ne l'a peu, c'est vn blaspheme; car Dieu est toutpuissant. Dire qu'il ne l'a voulu : c'est nier le but de l'Escriture, donnee pour nous endoctriner, pour nous eclairer, pour nous rendre accomplis, & parfaitement instruits. Et pleust à Dieu, que sans passion ces choses fussent bien pesees par nos aduersaires, & ils verroyent combien il est necessaire de commander au peuple, qu'il lise l'Escriture, pour pouuoir alleguer ce qui est escrit, & contre le diable & en toute autre difficulté.

Outre cela, il faut bien obseruer que Iesus Christ en toutes ses responses a commencé par ces mots, *Il est escrit*, Et ne s'est pas

con-

contenté d'alleguer simplement les raisons qui l'empeschoyent d'obeyr au Tentateur. Sans doute, ç'a esté, si pour authoriser les responses contre le diable, aussi pour authoriser l'Escriture Saincte en nostre endroit, & pour nous montrer la suffisance & perfection d'icelle; puis qu'en icelle, sans en sortir, se trouue suffisamment de quoi renuerter les diuerses tentations du diable. Article bien remarquable, contre ceux qui aujourd'hui font si peu d'estat de cette response, *Il est escrit*, & qui esleuent les traditions par dessus l'Escriture, sous couleur qu'elle ne contient pas tout ce qui est necessaire à salut. Telles gens veulent auoir la liberté de respondre aussi bien, *Il n'est pas escrit*, que de dire, *Il est escrit*, c'est à dire, ils veulent que la tradition leur soit comme vne porte de derriere, pour sortir aussi souuent qu'on les presse par l'Escriture. A leur conte Iesus Christ a esté vn fort mauuais disputeur, de n'auoir sceu respondre, sinon, *Il est escrit*. A leur conte le diable a esté trop aisé à contenter, veu qu'il s'est payé de l'Escriture, & l'a iugée si forte en dispute qu'il ne l'a point refusee, ains s'en est lui mesme serui contre Iesus Christ. C'est merueilles que le Tentateur n'est eschappé à la faueur de quelque tradition non escrite. En vn mot, alors il eust eu honte de ce qui est aujourd'hui passé en coustume: tant est empiré le siecle auquel nous sommes!

Alors le diable a fermé sa bouche à l'Escriture, & en l'alleguant lui a rendu tesmoignage de sa perfection.

Mais aujourd'hui il se trouue des personnes qui la croient imparfaite, & qui enseignent qu'il faut puiser des traditions non ecrites plusieurs dogmes necessaires à la foi & aux mœurs, non contenus en l'Escriture. Ils disent plus, assavoir que l'Escriture sans les traditions n'est pas beaucoup necessaire: mais que les traditions, sont simplement ou absolument necessaires. Peut-on sans horreur ouyr telles impietez? & est-on obligé de s'arraisonner avec ceux qui nient la perfection des œuvres de Dieu, & qui posent de nouveaux principes de religion? Quoi qu'il en soit, si Iesus Christ par ces mots, *Il est escrit*, a bien creu pouvoir soudre toutes les obiections du Tentateur: nous, qui outre l'Ancien Testament avons aussi le Nouveau, permettrions-nous bien qu'on nous obligeast à autre preuve que cette-ci, *Il est escrit*? Certes nous sçavons quel respect nous devons, quel estat nous faisons de la Loi de nostre Dieu, que David appelle entiere ou parfaite au Pseu. 19. La n'adiene que nous adioustions, ou que nous diminuons à ce qui est escrit, N'adiouste point aux paroles de Dieu, de peur qu'il ne te redargue, & que tu ne sois trouué menteur, est-il commande au 30. des Prouerbes. Et com-
bien

bien est horrible la menace contenue sur ce suiet au 22. de l'Apocalypse. Je proteste à chacun qui oit les paroles de la prophetie de ce liure, que si quelcun adiouste à ces choses, Dieu adiousterà sur lui les playes escrites en ce liure, Et si quelcun oste des paroles du liure de cette prophetie, Dieu osterà la part d'icelui du liure de vie, & de la saincte Cité, & des choses qui sont escrites en ce liure. Y auroit-il de l'imperfection en ce qui rend l'homme accompli, en ce dont la meditation rend bienheureux, en ce qui donne la foi en Iesus Christ, & par icelui le salut eternel? Aussi que deuiendront tant de defenses par lesquelles Dieu en sa parole condamne les traditions? Et pourquoi l'Ecriture est-elle appelée Canonique, si elle n'est reigle de nostre salut? Est-elle reigle, si elle est imparfaite? Qui pl⁹ est, n'a-ce point esté la coustume des anciens heretiques, de fuir le iugement des Escritures, en les appellant imparfaites? Ils fuioyent en cela la lumiere, & nous la voulons suiure, comme enfans de lumiere. Je ne di rien de l'incertitude, & des contradictions dont sont auourd'hui remplies les traditions qu'on met en auant. Seulement, ie di qu'on ne me scauroit alleguer aucun article, ou de la priere, ou du symbole, ou du decalogue, pour la confirmation duquel ie ne puisse souuent dire, *Il est escrit*. Et hors ces poincts-là qui contiennent la Loi & l'Euangile, ie soustien

qu'on ne me sçauroit produire aucun article necessaire à salut; iusques-là qu'on doit repouter anatheme celui qui adiouste auiourd'hui, ou aux commandemens de Dieu, ou à ses promesses, ou à la Loi, ou à l'Euangile.

Voici vne autre obseruation. Christ dit, *Il est escrit*. Il ne dit pas; Dieu dit en sa parole. Ce qui nous ramentoit vn poinct bien notable, assauoir, Que la parole de Dieu c'est ce qui est escrit: Nous sçauons bien que Dieu a long temps enseigné son Eglise de viue voix, sans faire rediger par escrit sa parole. Et Moyse a esté le premier, duquel Dieu s'est serui, pour donner à son Eglise ce qu'il auoit escrit de son propre doigt. Depuis, le Seigneur a employé la main de ses Prophetes, pour l'exposition de sa Loi: la main des Euangelistes & Apostres pour l'esclaircissement de la Loi & des Prophetes. D'où naist cette distinction grandement considerable: c'est que auant la Loi escrite on pouuoit respondre par la tradition ou parole non escrite: & telle tradition estoit Diuine, conseruee es familles benites, & fidelement enseignée d'aage en aage, par les peres qui viuoyent plusieurs siecles. Mais depuis qu'il a pleu à Dieu rendre sa tradition non escrite parole escrite, & instruire son Eglise par l'Escriture Sainte, nous condamnons tous ceux qui adioustent ou diminuent à ce qui est escrit, & auons
 touf-

touſiours contr'eux ce que dit l'Apoſtre au 4. de la premiere aux Corinthiens, que perſonne ne preſume outre ce qui eſt eſcrit : car puis que Dieu a voulu eſcrire, dirions-nous qu'il n'ait pas voulu, ou qu'il n'ait pas peu eſcrire parfaitement ? Le dernier ſeroit impuiſſance en Dieu, & le premier défaut de charité enuers nous. Nous prenons donc aujourdhui en l'Egliſe, pour choſes equiualentes, ou d'eſgale eſtendue, la parole de Dieu, & ce qui eſt eſcrit : non que nous eſtimions que Dieu ſoit obligé à ſon Eſcriture, puis que pluſieurs ſiecles il a inſtruit ſon Egliſe ſans eſcriture : mais nous nous croyons neceſſairement obligez à l'Eſcriture, puis que la volonté de Dieu a eſté de nous la donner par la Loi & par l'Euangile. Et cette doctrine ne condamne pas abſolument toutes traditions : car meſmes l'Eſcriture eſt vne tradition Diuine : & nous admirons & receuons les ſainctes inſtructions qui nous ſont donnees conformes à l'Eſcriture, par qui que ce ſoit. Auſſi nous-nous aſſuiet-tiſſons à l'ordre que l'Egliſe eſtablit, afin que honneſte ſoit la conduite de la maiſon de Dieu : mais nous abhorrons toutes traditions qu'on pretend aujourdhui outre, & par deſſus l'Eſcriture obligér de neceſſité les conſciences : car qui eſt l'homme mortel qui puiſſe rien propoſer outre la Loi de Dieu & ſon

Euangile? Et si nous ne receuons rien outté ce qui est escrit, que chacun iuge si nous-nous obligerons à suiure vne infinité de traditions directement contraires à l'Escriture, que l'ambition & l'auarice des vns, fait adorer & obseruer à la superstition des autres.

Aussi Iesus Christ dit simplement, *Il est escrit*, il ne dit pas, *Il est escrit en la parole de Dieu*: car à la verité, il n'y a que la parole de Dieu qui (à proprement parler) merite le nom d'Escriture. Et tous les discours des hommes, en tant que tels, n'ont aucune fermeté, leurs escrits ne sont pas perdurables. Il n'y a que la parole de Dieu, qui demeure eternellement. Au mesme sens par excellence, nous l'appellons Bible, c'est à dire, le Liure, comme pour dire, qu'il n'y a qu'elle qui en merite le nom. Aussi est-ce en ce seul liure que nous est manifesté la volonté de Dieu, le moyen admirable de nostre salut, le chemin à la vie eternelle. Ailleurs il n'y a ni instruction ni consolation salutaire, si elle n'est puisée de cette source. Qu'est-ce donc qui merite le tiltre de Liure, ou d'Escriture? la seule Parole de Dieu.

Mais qu'est-ce qui est escrit? Iesus Christ allegue trois tesmoignages de l'Ancien Testament. Estant assailli comme vn vrai homme fait suiuet à la Loi, il a voulu combattre le diable par les armes que la Loi lui mettoit en main: & par là il nous fait voir qu'il est venu

au

au monde, non pour abolir, mais pour establir la loi de Dieu. Preuve euidente de la conformité qui est entre l' Ancien & le Nouveau Testament: puis que les passages escrits par Moÿse, plusieurs siecles auparauant, seruent de preuve contre le diable sous l' Euangile, par la propre bouche du Fils de Dieu. Ainsi est tousiours vne la verité celeste : & Dieu par diuerses mains a enseigné mesme doctrine. Ce que Moÿse a escrit, c'est ce que Iesus Christ a proferé de sa bouche, Il est, & non, Il a esté escrit.

Encor ce mot : Il est escrit, ce dit le Fils de Dieu : & où escrit, il produit trois testimoignes tous d'vn mesme liure, assauoir du Deuteronomie : Et par là il nous apprend, que les liures de Moÿse ne contiennent pas seulement le recit des choses passées, pour former en nous quelque foi historique: mais qu'ils contiennent des doctrines & instructions pour nous garantir de desfiance, de temerité, & d'idolâtrie. Aussi puis que Iesus Christ au seul liure du Deuteronomie, a trouué suffisamment de quoi fermer la bouche au Tentateur, il nous laisse à recueillir, que iamais Dieu n'a donné escriture à son Eglise, qui n'ait esté parfaite & suffisante: car que peux-tu demander outre la victoire contre le diable? & Christ l'a obtenue, renuersant toutes les tentations d'icelui par vn seul des cinq liures de Moÿse : esquels nous est de-

claree nostre cheute, & nous est excellemment promise la vie eternelle en la semence de la femme, qui a brisé la teste du serpent ancien Tentateur.

Que si telle a esté la perfection des cinq liures de Moÿse, que d'iceux il est souuent dit, Vous n'y adiousterez rien, & n'en diminuerez rien, honteux demeurent & confus tous ceux ausquels outre les liures de Moÿse ne satisfont point tous les escrits des Prophetes, & tout le Nouveau Testament. Certes nous qui croyons estre de la sagesse & bonté de Dieu de n'auoir jamais donné à son Eglise aucune Escriture qui n'ait esté Canonique, c'est à dire reigle suffisante de la foi & des mœurs, nous iouyffons auiourd'hui d'un parfait contentement, puis qu'il nous fait viure au temps auquel il a donné à son Eglise tous les liures de l'Ancien & du Nouveau Testament: & les responses que Christ a puisees du Deuteronomie, nous seront vn patron excellent pour & de ce liure-la & de toute l'Escriture, prendre à toutes occasions, comme d'un magazin tres-abondant, des foudres contre tous les assauts du diable.

Il n'y a personne qui ne recognoisse Iesus Christ auoir esté en terre le souuerain Chef de l'Eglise. Cependant, quand il a esté question de definir ou terminer ces controuerses contre le diable, il a eu recours à ce qui est écrit.

erit. Sans doute, pour nous apprendre, qu'es differens de la religion nous n'auons point de souuerain iuge que l'Ecriture: non seulement les particuliers, mais les rois, les princes, les sacrificateurs, les pasteurs, sont renuoyez à la Loi & au tesmoignage. Il n'y a point de martin pour celui qui ne parle point selon cette parole-ci. Ieroboham, Achab, Manassé, sont blasmez de s'en estre esloignez. Au contraire Dauid, Ezechias, Iosias, sont loüez d'auoir restabli le seruire de Dieu selon sa parole. Et ceux de Bæree n'ont eu autre iuge que les Escritures, pour sçauoir si Paul leur annonçoit la verité. Souuent Iesus Christ renuoye aux Escritures, & dit que Moyse a escrit de lui. Et Saint Paul se glorifie n'auoir rien dit fors les choses prédites par Moyse & les Prophetes. Et de fait, si nous receuions les hommes mortels & menteurs, pour souuerains iuges en la religion; combien seroit incertaine nostre foi & pour mieux dire elle seroit nulle: au lieu que nos consciences demeurent assurees, si nous-nous arrestons à ce qui est escrit, c'est à dire si nous n'oyons que la voix de nostre Pasteur, si nous ne sommes conduits que par l'Esprit de Dieu, qui ne nous parle qu'en l'Ecriture, laquelle seule est diuinement inspiree, qui ne peut iamais faillir en ses iugemens, qui propose nuement la verité, qui n'a point d'acception de personnes, de laquelle il n'y a

point d'appel, qui seule par la vertu de l'Esprit forme la foi en nos cœurs, qui seule esproouue les esprits & nous persuade la verité. Toutes ces conditions sont necessairement requises en celui qui doit souuerainement iuger nos differens. Pas vne d'icelles ne se trouue en aucun homme: l'Escriture Sainte les a toutes: non donc les hommes, mais l'Escriture. Et Dieu parlant en icelle est nostre souuerain Iuge: & si quelcun veut auoir quelque autorité enuers nous, faut qu'il allegue l'Escriture, puis que Iesus Christ, qui a souueraine autorité sur nous, a tousiours respondu au Tentateur, *Il est escrit.*

Et pour finir par nous mesmes, souuenons-nous de ce seul poinct. Nous auons monstré, qu'il n'y a point d'autres armes que l'Escriture pour resister au Tentateur: que s'il tyrannise les hommes, c'est pource qu'il les trouue desarmez: d'où nous auons recueilli, combien malicieus a esté son artifice, d'auoir caché au peuple la parole de Dieu. Que si nous-nous appliquons ce poinct, nous trouuerons la condition de plusieurs d'entre nous estre pire que celle de nos aduersaires: On leur defend l'Escriture: & nous-nous la defendôs à nous mesmes. Lequel vaut mieux, que tu sois ietté en vn precipice par autrui, ou par toi-mesme? que tu meures de faim, ou par la cruauté de tes ennemis, ou ayant toi-mesme coniuuré contre ta

pro-

propre vie ? Celui auquel par force on oste le flambeau, est aucunement excusable s'il choppe en tenebres: mais si de toi-mesme tu r'esloignes du flambeau de la parole de Dieu, si tu lui fermes volontairement les yeux, ne merites-tu pas de te rompre le col dans les abysses de ce monde tenebreux ? Et c'est là la difference qui est entre nos aduersaires & nous: on leur oste-la parole, & nous-nous l'ostons à nous mesmes: & puis qu'elle leur est cachee par l'artifice des hommes, & à nous commandee par l'authorité de Dieu; n'est-il point raisonnable que nous soyons traittez comme celui lequel ayant sceu la volonté de son maistre ne l'a fait point? où sont ceux parmi nous ausquels soit si familiere l'Escriture Saincte, qu'ils ayent en main des textes pour respondre, Il est escrit, à ceux qui veulent ou esbranler leur foi, ou corrompre leurs mœurs: & ne faut point s'estonner si la sollicitation de peu de iours, emporte ceux qui toute leur vie ont fait profession exterieure de la religion: ie di exterieure, d'autant qu'ils n'ont point eu soin d'apprendre ce qui est escrit, tellement que par les promesses de les faire ou grands ou riches, ils mangēt le fruiēt defendu, ils se prosternent en terre, & adorent le diable. Telles gens sont semblables à vne place fort destituee d'hommes, de viures, d'armes, de munitions de guerre: il ne faut point vn long siege pour beau-

coup d'assauts, point vne grand' bresche pour les emporter. Ils ne peuuent faire grand resistance à l'ennemi de leur salut, puis qu'ils ignorent l'Escriture, qui seule peut non seulement repousser l'ennemi venant à l'assaut, mais aussi tresbien empescher les approches. Aussi ne se faut-il pas estonner, si plusieurs sans sortir du milieu des fideles, cependant ne vivent pas comme fideles. La raison de cela est, qu'ils n'ont point ce qui est escrit pour reigle de leurs actions, s'ils choppent à chascun bout de champ, c'est qu'ils n'ont point en main la houlette du Seigneur. S'ils font plusieurs pas de cleric, c'est qu'ils ignorent les maximes de l'Euangile: s'ils ne voyent point leurs taches & defauts, c'est qu'ils n'ont point deuant leurs yeux le miroir de l'Escriture. Escriture necessaire si pour bien croire, aussi pour bien viure: si pour la pureté de la foi, aussi pour l'innocence de la vie: si pour combattre par la subtilité de la doctrine les ennemis de la verité, aussi pour empescher par la simplicité de nostre vie, que les vices ne regnent paisiblement en nous. Tant de desbordemens donc, tant d'iniquitez qui se commettent parmi nous, seroyent sans doute retranchees, si chacun auoit deuant ses yeux ce qui est escrit: chacun y trouueroit le procès fait à ses vices: les menaces que Dieu a prononcées, & les iugemens horribles qu'il a executés

contre les iniques. Il n'y a tentation aucune, aucune sollicitation du diable, du monde, de ta chair, de tes conuoitises, contre laquelle tu ne trouues ce qui est escrit : Et en ce qui est escrit, est dressé à vn chacun le chemin qu'il doit suiure en sa vocation. Avec iuste suiet donc nous plaignons-nous aujour'd'hui de ce que l'Escriture Saincte est cōme foulee aux pieds: car est-elle leuë en la famille : & en ton cabinet as-tu coustume & de parler à Dieu par tes prieres, & de l'escouter parlant à toi en son Escriture ? Les vns perdent le temps qui y est deu, à la lecture des liures d'impieté, de profanité, d'athéisme, de lasciueté. Et tel auroit leu dix fois la Bible qui y auroit employé la moitié du temps qu'il a perdu à la lecture des fables. Il y en a d'autres, auxquels les occupations humaines ne permettent pas de donner quelque temps à l'ouye, ou à la lecture de la parole de Dieu: telles gens ne sçauent que c'est de chercher premièrement le regne de Dieu & sa iustice: telles gens ne sont resueillez que par le soin des affaires de ce monde; affaires qui croissent comme mauuaise herbe, qui occupent vn homme tout le iour, de sorte qu'il se couche accablé de sollicitude, il ne repose qu'avec inquietude, & le suiet de ses resueries, est de mesme nature que l'occupation de toute sa vie. Il y en a d'autres, qui passent ençor plus auant, qui mesprisent ce qui

est escrit, au goust desquels n'est point assaisonnée l'Escriture Sainte, & qui croiroient, tant ils ont bonne opinion d'eux-mesmes, le temps perdu qu'ils employeroient à la lecture de l'Evangile, trop plat, non assez relevé à leur iugement.

A toutes telles gens nous opposons l'exemple de Iesus Christ, lequel nous voyons auoir eu recours aux Escritures. Nous leur ramentionons aussi les artifices du Tentateur, qui ne demande qu'à nous seduire, par quelque voye que ce soit: Et il te seduit assez, soit qu'il occupe ton esprit aux escrits de vanité, soit qu'il te diuertisse tout entier aux affaires de ce monde, soit aussi qu'il forme en toi vn degoust, vn mespris de la parole de Dieu, plus douce que le miel, plus desirable que le fin or.

A quoi nous adioustons, que pour remedier à tous tels inconueniens, Dieu a voulu que son Escriture, qui es poincts du salut est assez claire, cependant contienne en soi plusieurs difficultez. A fin que par prieres ardentes & assidueles, nous demandions à Dieu l'intelligence de sa parole: aussi afin que combatans la paresse, qui nous est naturelle, nous soyons diligens à lire l'Escriture, à la conferer, à mediter iour & nuit en la Loi du Seigneur: C'est aussi afin que ne pounas acquerir la cognoissance de ces mysteres, que par beaucoup d'estude, nous conseruions à la verité celeste, la rouerence qui lui

est

est deuë. Qui plus est ces difficultez seruent, afin que trouuans de quoi nous occuper, nostre arrogance soit rabatue, & certe trop bonne opinion que nous auons ou de nostre bel esprit, ou de nostre grand sçauoir. Dieu a voulu aussi nous laisser ces difficultez, afin que nous ne vaquions point tellement aux occupations de ce monde, que nous ne nous donnions aussi quelque loisir de vaquer à la lecture de la parole de Dieu. Bref, par les difficultez de ce qui est escrit, le Seigneur nous recommande, si la lecture, aussi l'ouye de sa parole. Par là il autorise si ton estude particuliere, aussi le ministere qu'il a establi en son Eglise, afin qu'instruits & en public & en particulier, nous puissions par le moyen de ce qui est escrit, estre soustenus contre le Tentateur, reglez en toutes nos actions, consolez en toutes nos afflictions, fortifiez en toutes nos difficultez, & par le sceptre de cette parole estre tellement assubjettis à Iesus Christ, tandis que nous viuons ici bas, qu'à nous mesmes au sortij de ce monde, selon ce qui est escrit, soit donné le sceptre & la couronne de gloire, pour regner avec Dieu eternellement, AMEN.